



## L'étude de la Semaine

### -Mieux vaut être haï de Yossef-

Après le décès de Yaacov, les frères redoutèrent que ce dernier ne se venge comme il est écrit « Les frères virent que leur père était mort, ils dirent : Peut-être que Yossef va nous détester et nous rendre le mal qu'on lui a fait ». C'est pour cela qu'ils inclurent dans le testament de leur père une demande explicite à Yossef de leur pardonner. L'expression utilisée par les frères est לו ישטמנו qui signifie littéralement « pourvu qu'ils nous détestent ». Pourquoi utiliser une tournure aussi ambiguë ?

Yossef, attristé par une telle requête tente de les apaiser « N'ayez crainte, suis-je à la place de D... ? Il est vrai que vous avez pensé faire du mal mais D... le transforma en bien ». Un homme ne peut faire de mal à autrui si ce dernier ne le mérite ! « Maintenant, n'ayez crainte c'est moi qui vais vous nourrir ». Pourquoi Yossef se voit obligé de se soucier de leur gagne-pain, ses frères ont simplement demandé qu'il ne se venge pas ?

Dans la Paracha Le'h Le'ha, à cause de la famine, Avraham se rend en Egypte. Il craint d'être mis à mort par les égyptiens qui voudraient s'emparer de Sarah. Il lui demande donc de dire « qu'elle est sa sœur afin qu'on lui fasse du bien et qu'on ne mette pas fin à ses jours ». Le verset, redondant est expliqué par Rashi comme deux objectifs différents. Avraham espère ainsi, qu'on lui fasse du bien, qu'il reçoive des cadeaux et en plus qu'on ne le tue pas. Avraham a-t-il un intérêt à recevoir des présents, sa vie n'est-elle pas plus précieuse, pourquoi insister sur les cadeaux ici ? Rappelons qu'après avoir gagné la guerre contre les quatre rois et récupérer le butin de Sodome, il décide de rendre la totalité des biens à leur ancien propriétaire, désirant par là ne surtout pas profiter de biens d'autrui. Comment comprendre que dans notre situation, Avraham s'intéresse aux cadeaux des égyptiens ?

Dans Michlei, le roi Salomon écrit « Si ton ennemi est affamé, donne-lui du pain ». Lorsqu'on éprouve de la haine envers une personne, la seule manière d'extirper ce sentiment de notre cœur est de lui donner. Logiquement on pense donner à celui qu'on aime. Mais Rav Dessler explique qu'on aime celui à qui on donne. C'est la raison pour laquelle un père aime souvent davantage son fils que l'inverse. On développe de l'amour en donnant.

Les sentiments sont souvent réciproques. Si on déteste quelqu'un, on a de fortes chances pour que lui aussi éprouve du ressenti à notre égard. En revanche, si on décide de développer de l'amour envers cette personne, automatiquement et souvent sans le savoir, l'autre aussi sera plus aimant. C'est pourquoi Shlomo Amele'h nous incite à donner du pain à notre ennemi afin de développer de l'amour à son égard et espérer que lui aussi développe réciproquement de tels sentiments.

Avraham Avinou craignait que les Egyptiens ne découvrent son subterfuge et en viennent à le tuer. Il décida de les contraindre à lui offrir des cadeaux pour qu'il leur donne sa sœur en mariage. Ainsi ils seront dans une dynamique de don et développeront ainsi un sentiment d'amour à son égard. Même si le pot aux roses se découvre, les Egyptiens ne pourront le mettre à mort. Ainsi fut son intention, au début ils le couvriront de cadeaux et ce sont ces cadeaux qui le sauveront la vie et les empêcheront de le tuer.

Les frères de Yossef craignirent fortement, que sous un excès de colère, Yossef décide de les tuer. Pour éviter cette situation, Yossef leur répondit, « ne vous en faites pas, je vais désormais veiller à votre subsistance ». En m'habituant à vous donner, je vais déraciner mon sentiment profond de haine et cela

empêchera le pire d'arriver, même dans une situation de colère incontrôlable. Promettre de ne pas se venger aurait été insuffisant car il y a des moments où l'on se maîtrise difficilement. En revanche, la meilleure des assurances est de se mettre dans une situation de don perpétuel, car quand on donne on finit par s'attacher profondément et par aimer. Les frères se virent donc obliger d'accepter un tel compromis. Yossef veillerait désormais à leur subsistance. Mais combien il est difficile d'accepter de recevoir du bien de quelqu'un à qui on a fait du mal ! C'est un sentiment presque insupportable, le verset littéralement traduit bien leurs sentiments contradictoires. « Pourvu que Yossef nous déteste » à la fois ils craignent sa réaction mais d'un autre côté il est très difficile d'accepter de recevoir du bien d'autrui, surtout quand on lui a fait du mal. (Maguid de Douvno)

Lorsqu'un homme faute, Hachem peut décider de le punir ou de le combler de bonté. Un homme perspicace pensera alors « Vois le mal que je fais à D... et vois quel bien Il me rend » Cela doit développer un sentiment de malaise et nous pousser à quitter nos mauvaises voies. Hachem nous aime tellement et nous le faisons souffrir. On retrouve le même principe dans l'éducation. Un enfant qui sent que ses parents l'aiment profondément se verra souvent incapable de les décevoir et de leur causer de la peine.

Comment mesurer l'amour que D... a envers chacun de nous ? On voudrait tous s'assurer que D... nous aime profondément. Le Or A'haim nous enseigne que les sentiments sont toujours réciproques. Si nous même aimons profondément Hachem, si on aime Ses commandements et les accomplissons avec joie et non comme une lourde charge, il est évident qu'Hachem nous aimera. Si au contraire nous appréhendons les Mitsvot comme une contrainte dont il faut se débarrasser rapidement, c'est la preuve que notre amour de D... est limité. Une des manières de nous rapprocher de D... et d'améliorer Nos relations est de donner. Investissons-nous davantage dans leurs accomplissements, ne cherchons pas à les alléger au contraire, mettons-y toutes nos forces et notre énergie. Ainsi on s'attachera à Ses ordonnances, on aimera D... davantage et automatiquement Il nous aimera en retour ! Ce principe est valable aussi bien avec D... qu'avec notre entourage. Si une relation avec autrui est quelconque et n'apporte pas assez de satisfaction, pensons à donner sans limite,

gratuitement, ainsi on commencera à l'apprécier et on verra s'éveiller les mêmes sentiments à son égard.



### *Quelques Points de Réflexion*

- Une fois Yaakov décédé, les frères de Yossef redoutèrent sa réaction et craignirent une possible vengeance de sa part. Peut-être qu'il n'avait pas agi jusque-là contre eux, par honneur pour son père. Mais Yossef s'efforça de rassurer ses frères : C'est vrai que vous avez pensé me faire du mal mais finalement Hachem le transforma en bien. Le Or A'haim explique que la situation ressemble à celui qui avait l'intention de donner du poison à son ami et lui sert du vin par erreur. Cet homme ne doit pas être réprimandé mais au contraire on doit le remercier pour le bon vin apporté. C'est ainsi que Yossef perçoit le comportement de ses frères à son égard. Les paroles du Or A'haim sont pourtant troublantes. Le traité de Nazir (23b) parle d'un homme qui avait l'intention de manger un morceau de viande non caché et par erreur mange finalement de la viande caché. Il devra faire Techouva sur sa mauvaise intention. Comment donc comprendre ses paroles ?

- A propos de la bénédiction de Issa'har, il est écrit : Issa'har vit que le repos était bon, que la terre fut agréable c'est pourquoi il tendit l'épaule pour porter le fardeau. Le début du verset semble contredire la suite, si Issa'har apprécie le repos, pourquoi tendre l'épaule pour œuvrer ?

- « Et Israël se prosterna vers la tête de lit » Yaakov se prosterne à l'arrivée de son fils, Yossef au niveau de sa tête de lit. Rachi dit sur le verset « Le renard quand vient son heure prosterne toi devant lui » sous-entendu quand le renard (c'est-à-dire Yossef) devient roi, alors même le lion (Yaakov ou Israël le père) doit se prosterner devant lui. C'est d'ailleurs la réalisation du rêve de Yossef qui avait prédit qu'un jour, même le soleil, son père, se prosternerait devant lui. Rachi s'interroge, pourquoi préciser que Yaakov se prosterna au niveau de sa tête de lit. On apprend de là que la présence divine réside au-dessus des malades et donc que Yaakov se prosterna en réalité devant Hachem. Rachi semble se contredire, devant qui se prosterna Yaakov, son fils ou Hachem ?

- Yaakov réprimande Ruben en lui disant « Tu as profané ma couche ». Il avait en effet déplacé le lit de son père de la tente de Bilea (servante de Ra'hel) à celle de Léa, estimant que c'était un déshonneur pour sa mère. Le terme employé (« profanation ») s'applique généralement à un lieu ou objet saint comme le Beth Hamikdach, pourquoi l'utiliser pour un lit ? Rachi explique que la présence divine résidait toujours sur la couche de Yaakov et en la déplaçant Ruben l'a en quelque sorte chassée. Le terme de profanation s'applique donc à la présence divine. Or, Rachi précédemment prouve que la présence divine résidait au-dessus du lit de Yaakov car il était malade et apprend de là que Hachem est toujours présent chez une personne souffrante. Comment utiliser un tel argument si D... était en permanence présent chez Yaakov ?

- Yaakov ne fit pas de remontrance à Yéhouda au sujet de la vente de Yossef. Au contraire, grâce à lui Yossef ne fut que vendu et pas tué. Cependant, cette vente engendra une très grande tristesse à Yaakov, il ne put se consoler durant 22 ans car la consolation existe pour un défunt mais non pour un disparu. Durant toutes ces années la présence divine ne résida pas chez Yaakov car il était emprunt de tristesse. Comment comprendre le reproche fait à Ruben qui chassa la présence divine quelques instants alors que Yéhouda la chassa des années durant ?

Envoyez vos réponses ou recevez-les par mail :  
[daatshlomo.mguedj@gmail.com](mailto:daatshlomo.mguedj@gmail.com)



## Le coin de Halakha

### - QUELQUES LOIS CONCERNANT LA CUISSON LE CHABBAT -

Dans les lois de cuisson,  
on distingue **trois types d'ustensiles** :

- **Keli Rishon** est l'ustensile qui est directement en contact avec la source de chaleur et dont les parois sont chaudes. On ne pourra y ajouter quoi que ce soit, ni sel, ni épice. Si on a peur que le plat brûle, on pourra le retirer de la Plata et y verser de l'eau brûlante provenant elle aussi directement d'une source de chaleur (par exemple une casserole d'eau placée sur la Plata ou d'un Koumkoum électrique mais pas d'un Thermos). On versera l'eau doucement de façon à ne pas remuer le contenu de la casserole. Il faudra préalablement avoir retiré la marmite de la Plata pour y ajouter de l'eau.

- **Keli Cheni** il s'agit de l'ustensile dans lequel on verse le contenu de la casserole (il peut s'agir d'une assiette ou d'un verre) et dont les parois sont froides et donc ne cuisent pas. On pourra alors y ajouter du sel, du sucre ou du café. Cependant puisque certains aliments cuisent très rapidement, on craint que ça ne soit le cas même dans un Keli Cheni. On évitera donc d'introduire des épices, des sachets de thé ou des gâteaux dans un café.

- **Keli Chlich** il s'agit du second verre dans lequel on a versé le liquide. A ce stade, on ne craint plus du tout la cuisson et on peut placer quoi que ce soit dans cet ustensile.



## Histoire de la vie

Après des années d'attente, des soins médicaux à n'en plus finir, le couple X n'arrivait toujours pas à avoir d'enfants. Ils multiplièrent les prières, se rendirent sur les tombes de nombreux tsadikim, il n'y avait rien à faire. Ils entendirent alors parler d'un professeur de renom, spécialisé dans le domaine qui avait fait des miracles. Il se trouvait en Angleterre et il fallait des mois pour obtenir un rendez-vous. N'avez plus d'autres choix, ils entreprirent le long voyage et arriva enfin le jour où ils pénétrèrent dans son bureau. Il s'agissait d'un homme âgé, on sentait qu'il était spécialiste et maîtrisait le domaine. Il leur posa toutes sortes de questions, étudia leur dossier en profondeur durant plus de deux heures pour finalement leur affirmer qu'il n'y avait rien à faire. Il en était persuadé et s'en voyait désolé.

De retour, le mari décida d'organiser une grande fête. Il convia tous ses proches, prit le meilleur traiteur et un orchestre. Personne ne connaissait la raison d'un tel événement, tous espéraient qu'il allait leur annoncer que sa femme attendait une bonne nouvelle. Notre homme prit alors la parole et raconta dans les détails toutes leurs péripéties depuis des années et les nombreux échecs que lui et sa femme subissaient. Il décrit alors l'espoir qu'ils connurent en entendant parler de ce professeur et leurs démarches pour obtenir un

rendez-vous. Pleins de sanglots il annonça le verdict clair et sans retour du professionnel, il n'y avait rien à faire annonça-t-il. Le malaise et la peine étaient à leur comble dans la salle. Le mari prit une voix plus forte et dit, j'ai la joie de vous annoncer que nous avons faits tout ce qui était en notre pouvoir, nous avons œuvré ma femme et moi durant des années

maintenant c'est clair, on ne peut s'en remettre qu'à D.... Lui seul peut désormais nous aider !

Moins d'une année plus tard, leur premier bébé vit le jour !



## AVEC LE SOUTIEN DES GRANDS DE LA GÉNÉRATION...

« ...ceux qui auront le mérite de soutenir verront beaucoup de délivrance et merveilles. » Rabbi David Abou'hasteira

« ...Tout celui qui pourra aider le maintien de ce saint endroit méritera de vivre dans l'abondance. » Rav Haïm Kanievsky

« ...béné celui qui aura le mérite de participer au maintien de la Torah. Que le mérite de la Torah protège tous ceux qui la soutiennent. » Rav Its'hak Yossef



Ce feuillet est édité par les institutions du *Collèl Daat Chlomo* sous la direction de

**Rav Michael Guedj Chlita** et le **Rav Shapira Chlita** petit-fils de notre maître **Rav Haïm Kanievsky Chlita**.

Si vous souhaitez prendre part à ce feuillet, ou soutenir un des **70 avrékhim** du collèl, contactez-nous par mail :

**daatshlomo.mguedj@gmail.com**, ou par téléphone **0548435991**,

et bénéficiez de la bénédiction de notre grand maître.